



ENVIRONNEMENT & PATRIMOINE

Environnement et patrimoine montagnards

Dans les années à venir, l'agriculture devra produire plus avec un impact environnemental moindre. Dans ce contexte, il est important d'analyser comment créer des synergies entre les mesures en faveur de l'agroenvironnement, du climat et de l'agriculture biologique et la commercialisation des produits, comment promouvoir le caractère écologique des produits de montagne et comment apporter une valeur ajoutée aux produits valorisant le patrimoine. Une solution pourrait être la valorisation des biens publics fournis par les régimes de production dans les zones de montagne.



Évaluation de la situation actuelle:

Remarques et suggestions de mesures concrètes pour améliorer les liens entre environnement /patrimoine et produits de montagne:

- Nous avons besoin de maintenir la population humaine dans les zones de montagne tout en préservant la biodiversité et nous avons besoin de mesures efficaces pour soutenir les personnes qui vivent de ces écosystèmes préservés.
- Les 3 initiatives ont montré des actions par rapport à une biodiversité « visible » mais il y a aussi une biodiversité « moins visible » tel que celle du sol qui est primordiale pour la production et la qualité des produits, on passe trop de temps à regarder sur le sol et pas en dessous.
- L'agriculture durable est une garantie de maintien de la biodiversité en gardant les milieux montagnards ouverts en évitant la fermeture de ces milieux et la désertification.
- Les agriculteurs doivent mieux communiquer avec le grand public : l'agriculture n'est pas votre ennemi bien au contraire, en particulier quand cette agriculture s'appuie sur la préservation de la biodiversité.
- Préserver une biodiversité compatible avec une production agricole de qualité permet un gain d'image positif qui peut permettre de gagner et de faire la différence sur de nouveaux marchés dont la cible est sensible aux aspects environnementaux (cas de l'exemple du vin du Douro).
- Protéger l'environnement permet de réduire les risques naturels, en particulier en limitant l'érosion et les risques d'incendies (éviter aussi les effets négatifs indirects de l'abandon de certaines zones de montagne par l'activité agricole).
- Préserver l'environnement montagnard, c'est redonner sa place à la montagne vis à vis de l'extérieur : en étant par exemple un château d'eau pour les plaines et de nombreuses zones urbaines, en étant un réservoir de richesse en biodiversité et paysage. En plus de produire des produits de qualité, les agriculteurs agissent alors en tant que fournisseurs de biens publics.

Les principales difficultés rencontrées à ce jour sont les suivantes:

- L'agriculture durable peut être amenée à quitter un territoire avec pour conséquence la désertification (une véritable réalité dans de nombreuses zones de montagne).
- Il est souvent difficile d'adapter des politiques globales, définies sans tenir compte des particularités locales, au niveau local.
- Il est parfois difficile de trouver les marchés qui sont prêts à payer un produit de qualité plus cher, qui respecte mieux la biodiversité. Cette démarche est plus facile pour des produits comme le vin ou le fromage mais reste difficile pour les fruits ou la viande par exemple.
- Il est souvent difficile de trouver un équilibre entre les préoccupations environnementales et les contraintes imposées sur la production.



A new CAP
Mountains of
opportunities



Cofinancée par la Direction Générale de l'Agriculture et du Développement Rural de l'Union européenne

www.newcapmountain.eu

Recommandations

Pour améliorer les liens entre environnement et produits de montagne, nous recommandons



Au niveau européen:

- Les **politiques publiques en matière d'agriculture et environnement doivent se construire de manière plus participative** de manière à mieux prendre en compte les particularités locales et les politiques globales doivent pouvoir s'adapter : les mesures et directives ne peuvent s'appliquer uniformément au milieu local montagnard (souvent sources de contradictions multiples vis-à-vis des objectifs recherchés et donc d'échecs). Pour gagner en efficacité, il faut favoriser (dans la mesure du possible) l'adaptabilité entre l'activité agricole et la préservation de la biodiversité au niveau de chaque vallée et massif de montagnes et chercher à agir sur le long terme.
- **Reconnaitre les agriculteurs pour les services environnementaux qu'ils rendent** (les agriculteurs sont producteurs de biens publics et plus seulement de biens alimentaires). La nouvelle PAC a commencé à aller dans cette direction grâce au « paiement vert », mais nous encourageons la Commission européenne à aller plus loin pour payer pour /compenser les services rendus par les agriculteurs pour le maintien de la biodiversité.

Au niveau national:

- L'exemple des « Prairies fleuries » a montré une démarche gagnant - gagnant avec une véritable valeur ajoutée pour les produits avec une répercussion sur les prix mais aussi pour la diversité biologique ; **ces démarches liant biodiversité et qualité du produit alimentaire devraient être encouragées.**
- **Passation de Marchés publics plus verts** : selon une [directive européenne sur les marchés publics verts](#), un sous-traitant doit être choisi en fonction de plusieurs critères. L'un d'entre eux est le respect de l'environnement. Or trop souvent le seul critère pris en compte est celui du prix, au détriment du respect de l'environnement. Nous appelons donc les Etats membres et les régions à appliquer cette directive et à donner plus de valeur au critère environnemental afin de choisir des produits alimentaires qui respectent la biodiversité.
- Afin d'encourager et de reconnaître les agriculteurs réellement respectueux de l'environnement, les Etats devraient organiser des **campagnes de communication massive à destination du grand public** afin de reconnaître le travail déjà accompli et de stimuler un plus grand nombre d'agriculteurs à aller plus loin dans le respect de la biodiversité et de l'environnement.

Aux niveaux régional et local

- Le respect de la biodiversité et de l'environnement peuvent permettre d'améliorer la qualité des produits de montagne : la qualité de l'herbe permet par exemple d'améliorer les qualités nutritives de la viande ovine ou du lait servant à la production de fromages. **Les agriculteurs devraient utiliser cette valeur ajoutée comme d'un atout marketing supplémentaire auprès des consommateurs, de plus en plus soucieux du respect de l'environnement.**
- Les coopérations avec les universités et instituts de recherche devraient être renforcés afin de **favoriser le transfert d'innovation sur le terrain pour combiner agriculture et préservation de l'environnement**, de même les transferts d'innovation entre les agriculteurs eux-mêmes devraient être encouragés.

Plan d'actions pour Euromontana

Action 1: Euromontana devrait rechercher des exemples de bonnes pratiques favorisant la cohérence et le dialogue entre la production agricole (agriculteurs) / les actions de protection-préservation de l'environnement (Associations, écologues, ...) / les applications réglementaires (Administration), afin de renforcer la connaissance entre produits de montagne et environnement.

Calendrier : 2015 par le secrétariat d'Euromontana, aidé par les membres pour recueillir des exemples concrets.

Action 2 : Euromontana devrait renforcer ses actions de lobbying au niveau européen afin d'encourager une approche plus participative et une meilleure prise en compte des spécificités montagne dans les politiques agricoles.

Calendrier : dès fin 2014 et en continu sur les prochaines années par le secrétariat d'Euromontana.



<https://www.facebook.com/anewcapmountainsofopportunities>



<https://twitter.com/NewCAPMountain>

www.newcapmountain.eu

Le contenu de la présente fiche d'information relève de la responsabilité exclusive d'Euromontana et ne reflète pas le point de vue de l'Union européenne.